



Hauptausgabe

 L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
 2001 Neuchâtel
 032/ 723 53 01
 www.lexpress.ch

 Medienart: Print
 Medientyp: Tages- und Wochenpresse
 Auflage: 17'699
 Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

 Themen-Nr.: 571.019
 Abo-Nr.: 1075326
 Seite: 5
 Fläche: 80'255 mm²

PORTES OUVERTES Le Beaulac a attiré des dizaines de jeunes et de curieux.

L'hôtellerie, ce métier passion



L'atelier de préparation de l'apéro a connu un joli succès.

LÉO BYSAETH (TEXTE)
 LUCAS VUITEL (PHOTOS)

«Please Disturb»: le slogan était à prendre au mot. Des dizaines de visiteurs ne s'en sont pas privés. Hier, trois hôtels neuchâtelois ouvraient leurs portes dans le cadre d'une journée nationale organisée par hotelleriesuisse, la fâtière de la branche. A l'échelle du pays, 170 hôtels ont participé à l'action, attirant quelque 16 000 curieux.

Au Beaulac, une quarantaine

de personnes s'étaient inscrites. Mais c'est finalement près de 80 visiteurs qui sont venus satisfaire leur curiosité. Dont 40 ont assisté à une conférence sur «*tout ce qu'il ne faut pas écrire ou faire pour espérer trouver un emploi*», par le DRH, Daniel Rousseau.

Ce n'est pas tous les jours que l'on peut parcourir les allées d'un quatre-étoiles, descendre à la cave où attendent les grands crus ou préparer l'apéritif sous la conduite d'un professionnel.

Jusqu'au moindre détail

L'un des ateliers proposait aux visiteurs d'inspecter une chambre afin de déceler les détails à corriger avant la mise en location. Plus d'une dizaine de défauts avaient été sciemment organisés: un cheveu sur le drap blanc, une poubelle pas vidée, un emballage de chocolat oublié sur

une commode, une tache sur le miroir de la salle de bains, la lu-



Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 17'699
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 571.019
Abo-Nr.: 1075326
Seite: 5
Fläche: 80'255 mm²

nette des WC relevée, bref, des grands classiques. Mais aussi des spécialités indécélables au profane: des coussins posés sur la tranche au lieu d'être mis sur la pointe, un des cintres à pantalons de la penderie mal placé et, très vicieux, le pommeau de douche tourné en direction du visiteur. Le genre de détail qui peut vraiment mettre en rogne un visiteur distrait qui, voulant tester la robinetterie de la baignoire se retrouve subitement arrosé.

Celui qui a l'œil à tout, c'est Olivier Thoerig, l'intendant. Il dirige une équipe de douze femmes de chambre et inspecte incessamment leur travail. «Nous allons vraiment très loin dans le détail», affirme-t-il. On le croit sur parole. Mais on peine à enregistrer qu'il consacre au maximum 90 secondes à une visite de chambre, 90 secondes durant lesquelles il doit déceler le moindre défaut. Ensuite il donne quittance à la réception. Et c'est seulement à ce moment-là que la chambre est notée comme «inspectée», et prête pour une nouvelle location. La tâche de contrôle est systématique. Même en moins de deux minutes, s'il faut voir les 116 chambres, la tâche prend près

de deux heures.

Les visiteurs ont aussi pu s'exercer à la préparation d'un cocktail sans alcool. Le barman, Franck, ciblait les jeunes, invités à découper une pomme en fines tranches pour en faire un éventail. D'autres ont mis la main à la pâte à chou ou ont confectionné des amuse-gueules originaux à base de tomates cerise préalablement débarrassées de leur peau, trempées dans un caramel de miel et roulées dans du sésame grillé.

Possibilités ouvertes

«Please Disturb» était organisé pour la troisième fois sur le plan national. Ce projet pilote en est à sa dernière édition, explique Philippe Thuner, président d'hotelleriesuisse pour la Suisse romande. La suite, si suite il y a, devra s'organiser en lien avec les associations régionales.

Le président vante les possibilités qu'offrent les métiers de l'hôtellerie pour les jeunes qui entrent dans la vie professionnelle. Et l'ouverture qui permet à certains profils atypiques de trouver leur voie. Un des futurs apprentis du Beaulac, qui a témoigné hier, avait commencé un apprentissage de peintre carrossier avant

de bifurquer vers l'hôtellerie. Celle qui seconde l'intendant, venue du Portugal il y a cinq ans, vient d'entamer son apprentissage de gestionnaire en intendance, après quatre ans d'expérience comme femme de chambre. Particularité? Cette apprentie a cinquante ans.

Les jeunes ne cachent pas les difficultés du métier. Au premier rang desquels, ils placent les horaires de travail. «Les amis ne comprennent pas toujours que l'on n'est pas libre tous les week-ends», dit une jeune femme. Avant de conclure que ce qui l'emporte, c'est la passion. Passion des gens, passion de satisfaire le client, passion des langues et des voyages qu'elles anticipent.

Les responsables du Beaulac pouvaient afficher leur satisfaction au terme de la journée. Sauf sur un point. Le Beaulac, qui organisait l'accueil des officiels et de la presse pour les cantons de Neuchâtel, Jura, Fribourg et Vaud, avait notamment invité les 400 députés de ces cantons. Seule une poignée a répondu et une seule élue a finalement participé à la réception, la présidente du Grand Conseil neuchâtelois. Veronika Pantillon. 



Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 17'699
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 571.019
Abo-Nr.: 1075326
Seite: 5
Fläche: 80'255 mm²



L'intendant Olivier Thoerig a 90 secondes pour inspecter une chambre.

BILAN DÉCEVANT À COUVET ET LA CHAUX-DE-FONDS

Si le Beaulac pavoise, les deux autres établissements neuchâtelois qui participaient à cette journée nationale affichaient plutôt une moue de déception hier en fin d'après-midi. A Couvet, l'hôtel de L'Aigle (trois étoiles) n'a eu besoin que d'un peu plus d'une main pour compter ses visiteurs. Sept personnes et seulement deux jeunes, à qui était pourtant destinée cette journée, se sont déplacées. Le responsable de la restauration, Claude-Alain Villommet, se demande si la date n'est pas en cause: les vacances scolaires ont pu jouer un rôle, comme sans doute la faiblesse de la promotion préalable. A La Chaux-de-Fonds, où l'hôtel Athmos était fin prêt pour une folle journée, le personnel a poireauté jusqu'à 15h pour voir arriver le premier curieux. Au total, dix personnes ont répondu à l'appel.